

Grav 8au
C XVII/7

LA GRAVURE
ESPAGNOLE CONTEMPORAINE

LES COLLECTIONS DES
EDITIONS DE LA
ROSA VERA





Le nom de Goya vient immédiatement à l'esprit de celui qui s'attache au thème de la gravure espagnole. L'extraordinaire personnalité du graveur est telle, qu'elle a donné naissance à une innombrable série de topiques: l'on est ainsi venu à parler de la brillante tradition de la gravure en Espagne, de son caractère, de son originalité. Mais si, dans un esprit réaliste, nous renonçons aux phrases toutes faites, nous devons forcément reconnaître que la tradition et les caractéristiques de l'art de la gravure en Espagne sont de médiocre importance, pour ne pas dire inexistantes. Pour des raisons obscures, qui ne semblent pas avoir été profondément étudiées, un pays qui a donné à toutes les époques des peintres

et des sculpteurs de premier rang, des artistes géniaux doués d'une personnalité raciale bien définie, n'a pas vu naître de véritable école de graveurs. Le cas, tout sporadique, de Goya s'est reproduit cependant à notre époque, avec un artiste qui, malgré son énorme valeur absolue, demeure complètement inconnu du grand public : nous voulons parler du catalan Xavier Nogués, dont l'oeuvre est appelée à causer une véritable sensation, quand on la connaîtra comme elle le mérite.

Certes, nous ne pouvons nier qu'il n'y ait eu, outre Goya et Nogués, d'excellents graveurs espagnols : Pedro Pascual Moles, Carnicero, Tramullas, Valls, Fontanals, Blai Ametller, etc., bien qu'aucun d'eux ne soit parvenu à marquer son oeuvre d'un sceau personnel et autochtone, libéré de celui des maîtres français du dix-huitième. A l'époque actuelle, nos peintres de renom ont presque totalement ignoré l'art de la gravure. Pourtant, c'était à eux, comme il est d'ailleurs arrivé dans les pays où la gravure joue un rôle important, que revenait la mission de rénover cet art, de le mettre à jour ; ce sont eux qui devaient servir de chaînons entre la gravure d'interprétation et la gravure de création. Nous avons pu voir avec quelle perfection cette évolution s'est effectuée en France : aucun des grands peintres français, que ce soit sur une grande ou petite échelle, n'a omis de cultiver l'art de la gravure, et

de découvrir des possibilités inédites et des horizons nouveaux.

Parallèlement à l'absence d'une école de gravure, un ensemble de collectionneurs ayant le goût de l'estampe faisait défaut jusqu'ici en Espagne. Les artistes pouvaient prétendre ainsi qu'ils n'exécutaient pas de gravures par manque d'amateurs ; et le public, de son côté, ne pouvait s'intéresser à ce qui n'existait pas... Deux enthousiastes, — tous deux nés à Barcelone — Victor M. d'Imbert, collectionneur, et Jaume Pla, l'auteur de ces lignes, s'attaquèrent à ce cercle vicieux. Avec un zèle tout désintéressé, ils se proposèrent, d'une part, de faire graver les artistes, et, d'autre part, d'intéresser à l'art de la gravure les amateurs récalcitrants. Pour réussir dans leur première entreprise, ils firent appel aux artistes dont le renom pouvait éveiller la curiosité ou l'intérêt du futur collectionneur. L'on se borna à enseigner — et l'on enseigne toujours — aux artistes qui n'en avaient jamais essayé les techniques, le strict nécessaire pour l'exécution d'une gravure sur cuivre sans craindre les défaillances possibles : car le but poursuivi n'était pas de faire oeuvre de virtuose, mais de créer un art vivant, qui fût, en chaque occasion, le reflet de la personnalité de l'artiste. Il s'agissait là, en réalité, d'une véritable aventure : car le fait d'être un peintre, un sculpteur ou un dessinateur de talent n'implique pas nécessairement que l'on soit un graveur

en puissance. Mais, dans plus d'un cas, le résultat fut surprenant : de véritables vocations se sont révélées, et beaucoup d'artistes qui gravèrent leur première planche pour ROSA VERA ont fait depuis, pour leur propre compte, une oeuvre intéressante de graveur.

Prévoyant que les gravures en elles-mêmes ne pouvaient rencontrer, auprès d'un public encore indifférent, qu'une faveur limitée, l'on projeta, pour accroître l'intérêt de la collection, d'y inclure un texte, tout en réservant à la gravure son rôle de premier plan, et sans qu'elle risquât d'être confondue avec une illustration. En réalité, ce sont les textes, inspirés par l'estampe, qui sont les *illustrations* de ROSA VERA, renversant ainsi les données habituelles. La gravure librement exécutée par l'artiste inspire un commentaire littéraire ou poétique qui vient s'y ajouter. Le système s'est révélé intéressant, car il met à l'épreuve la sensibilité, l'intelligence et l'esprit de l'écrivain.

Ceci dit, l'on comprendra que le rôle des éditeurs de ROSA VERA soit assez modeste. Nous n'avons pas prétendu, en effet, réunir une collection de chefs-d'oeuvre, mais, simplement, risquer une tentative qui vient susciter un nouvel intérêt pour la gravure dans un pays où l'artiste — matière première imprescriptible — n'a jamais fait défaut. Que cette tentative n'ait pas été stérile, la qualité croissante

des gravures dues à un même auteur le démontre suffisamment. L'intérêt éveillé chez les collectionneurs — ou, plutôt, chez les collectionneurs que nous avons créés — le prouve également. Et, tout aussi bien, le fait qu'à la première collection, commencée à Barcelone avec des artistes et des écrivains catalans, soit venue s'ajouter une autre série similaire, à laquelle contribuent des artistes et des écrivains de toute l'Espagne. En ce qui concerne la valeur absolue des gravures dont nous avons provoqué l'éclosion, c'est au public français et à la critique française, singulièrement préparés, d'en juger.

Aux multiples appuis particuliers qui sont venus faciliter notre entreprise — d'ordre absolument privé —, et dont nous sommes singulièrement reconnaissants, s'est ajouté dès le début celui de la Direction des Musées de Barcelone. Plus tard, avec la création de la série des *Artistes Graveurs*, dont l'enthousiasme de Mme Juana Mordó fit possible la réalisation, nous avons reçu une aide précieuse de la Direction Générale des Beaux-Arts, sous forme d'une souscription exceptionnelle, du Musée d'Art Contemporain de Madrid, de l'Institut de Culture Hispanique et d'autres organismes officiels, en particulier des diverses Directions Générales du Ministère de l'Education Nationale.

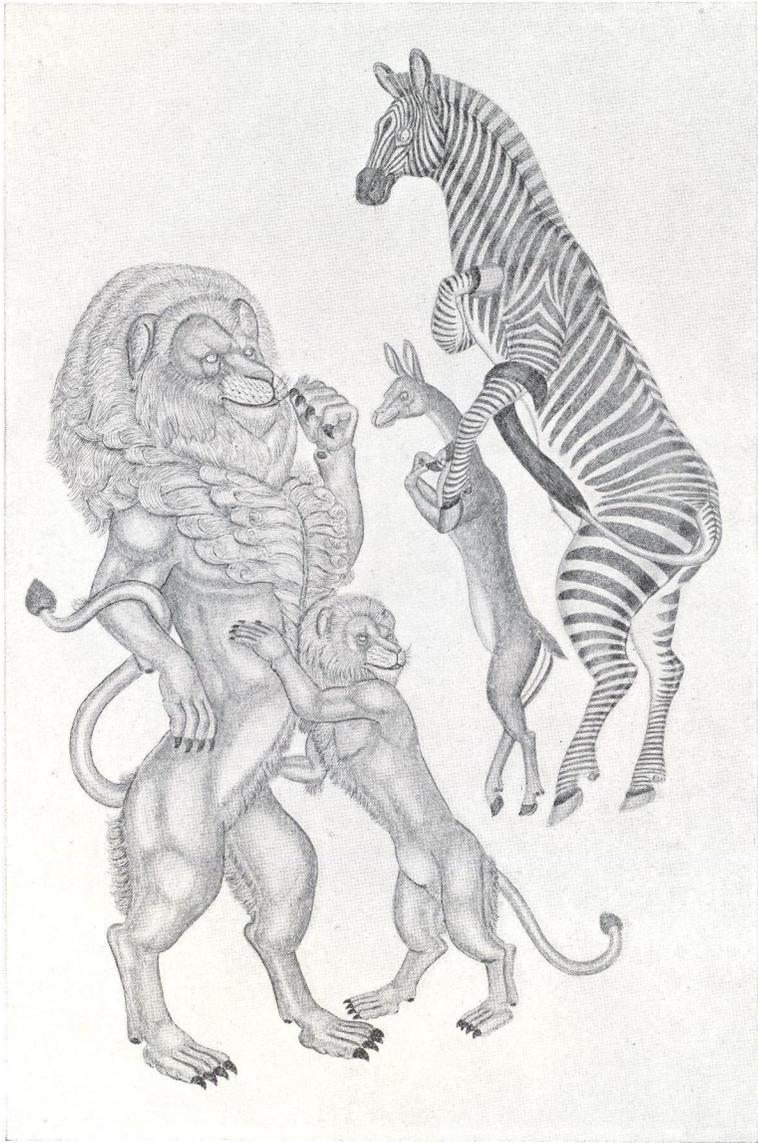
Pour la réalisation de cette exposition, nous avons pu compter avec l'intérêt cordial de M. Robert Me-

suret, Conservateur en fonctions d'Inspecteur des Musées de Province; de M. Juan Ainaud de Lasarte, Directeur des Musées de Barcelone. Et, sous une forme définitivement efficace, avec la collaboration de la Direction Générale des Relations Culturelles, un des premiers souscripteurs de nos collections. A tous, nos remerciements les plus sincères.

JAUME PLA



N.º 3



N.º 4



N.º 18



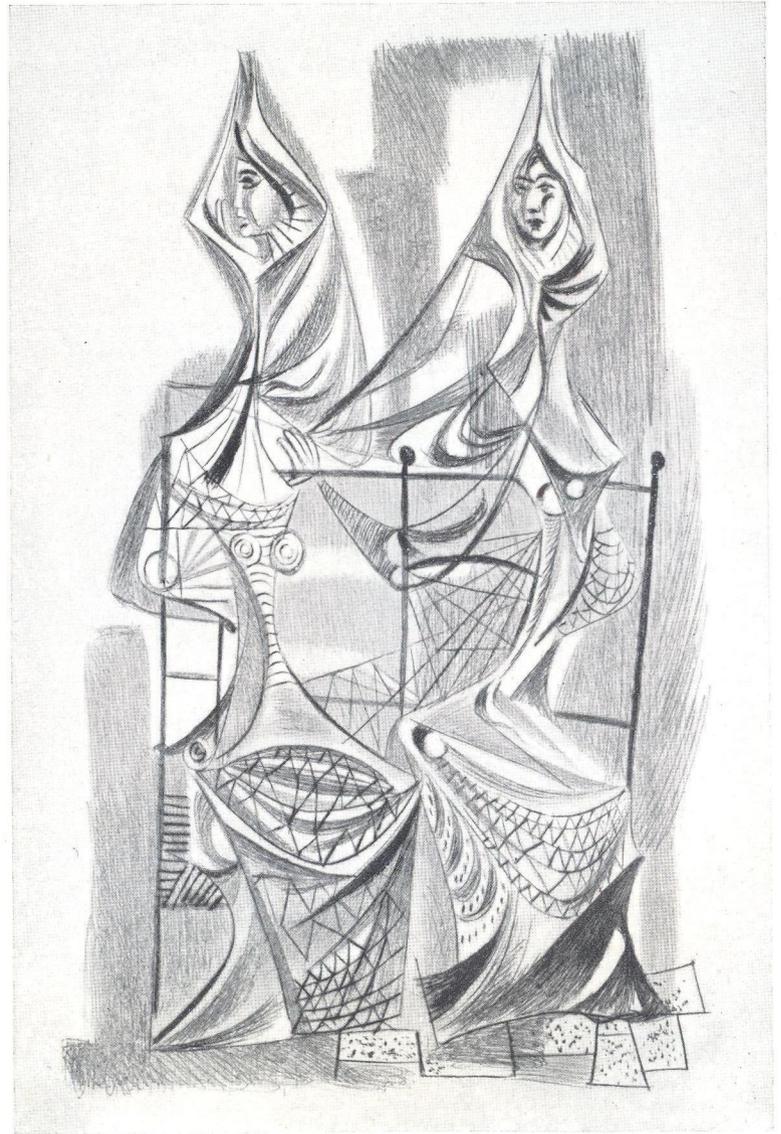
N.º 29



N.º 54



N.º 82



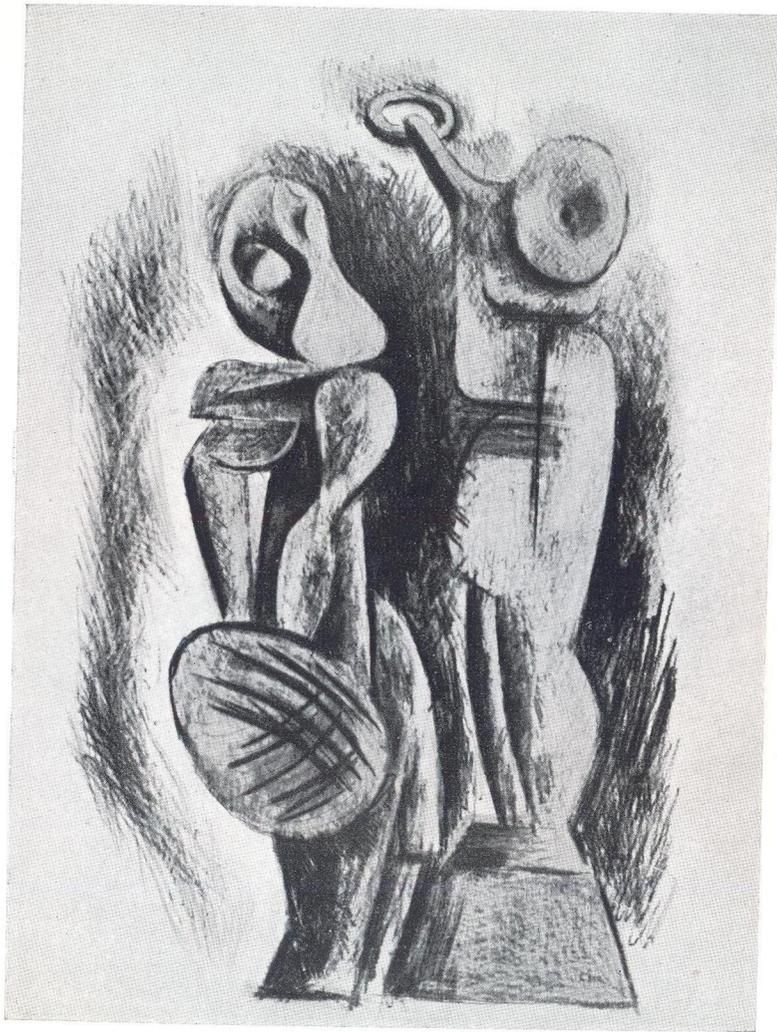
N.º 83



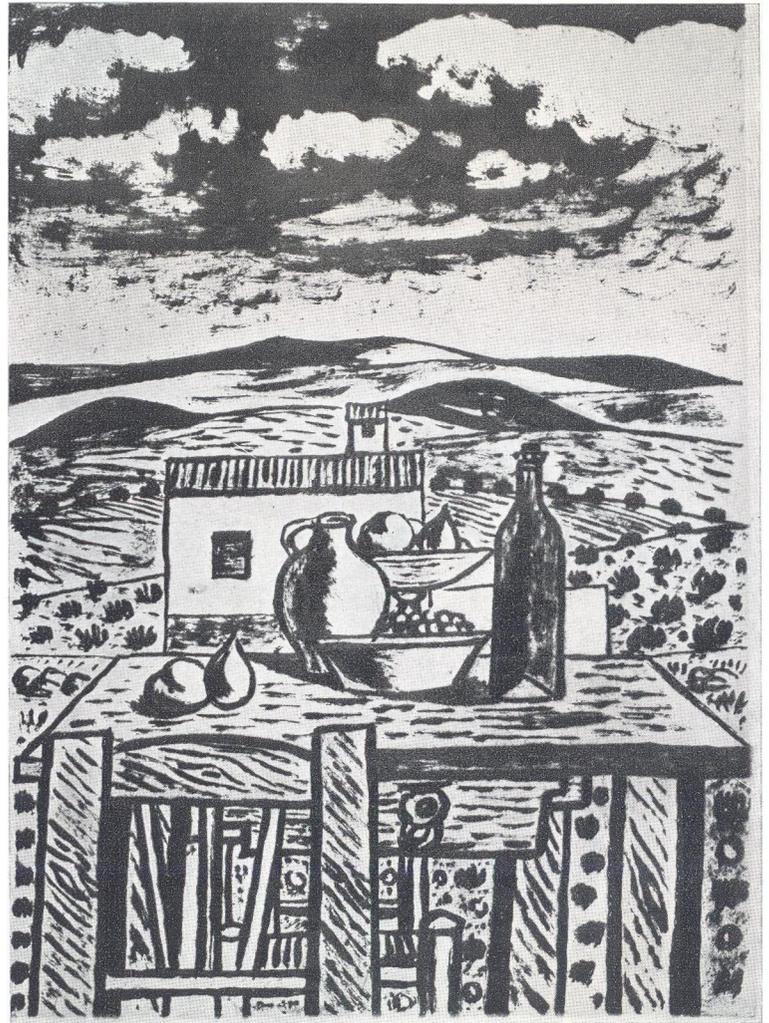
N.º 86



N.º 87



N.º 88



N.º 92



N.º 95

1. Page de titre et première page du prologue de la *Col·lecció de Gravats contemporanis*. Texte et vignette de Jaume Pla.
2. JOAQUIM SUNYER. — *Maternité*. Eau-forte et pointe sèche. Texte de J. M.ª de Sagarra.
3. FRANCESC DOMINGO. — *Spectateurs*. Aquatinte et roulette. Texte de A. Oriol i Anguera.
4. JOSEP GRANÝER. — *Chez les bêtes*. Eau-forte. Texte de Pere Quart.
5. E. BOSCH ROGER. — *La Rambla*. Eau-forte et pointe sèche. Texte de Joan Alavedra.
6. PAU ROIG. — *Le chemin d'Hautot*. Eau-forte. Texte de Josep Pla.
7. JAUME PLA. — *Nu*. Pointe sèche et burin. Texte de Joan Teixidor.
8. JOSEP OBIOLS. — *Sujet mythologique*. Pointe sèche. Texte de J. V. Foix.
9. FRANCESC SERRA. — *Repos*. Eau-forte et pointe sèche. Texte de Tomàs Garcés.
10. IGNASI MUNDÓ. — *Femme assise*. Eau-forte et pointe sèche. Texte de J. M.ª Lòpez Picó.
11. JOSEP AMAT. — *Place du Palais*. Aquatinte. Texte de Màrius Gifreda.
12. JOSEP MOMPOU. — *Atelier de peintre*. Pointe sèche. Texte de F. Pujols.
13. OLGA SACHAROFF. — *Maternité*. Pointe sèche. Texte de Clementina Arderiu.
14. E.-C. RICART. — *Vendangeuses*. Burin. Texte de Marià Manent.
15. PERE PRUNA. — *Extase*. Eau-forte. Texte de Sebastià Sánchez Juan.

16. J. M.^a MALLOL SUAZO. — *Nu*. Pointe sèche. Texte de Rossend Llates.
17. JOSEP HURTUNA. — *Paysage*. Eau-forte et soufre. Texte de Joan Santamaria.
18. FRANCESC D'A. GALÍ. — *Luxure et chasteté*. Eau-forte, pointe sèche et roulette. Texte de Carles Riba.
19. OLEGUER JUNYENT. — *Majorquine*. Eau-forte. Texte de Carles Soldevila.
20. CARMÉ SERRA. — *Intérieur*. Eau-forte. Texte de Jordi Cots.
21. RAMON DE CAPMANY. — *Banlieue*. Eau-forte. Texte de Josep M.^a Boix i Selva.
22. ISMAEL BALANYÀ. — *Solstice d'été*. Vernis mou. Texte de Lluís Carandell.
23. RAFAEL BENET. — *Les desserts*. Pointe sèche. Texte de Jordi Benet.
24. RAFAEL BATALLER. — *Pont sur la Seine*. Aquatinte. Texte de Josep M.^a Garrut.
25. ANTONI OLLÉ PINELL. — *Le jardin de l'Ermitage*. Eau-forte et pointe sèche. Texte d'Octavi Saltor.
26. Deux pages du prologue du deuxième volume de la *Col·lecció de Gravats Contemporanis*. Texte de J. Ainaud de Lasarte. Vignette de Pere Pascual Moles. (XVIII^e siècle).
27. AGNÈS VAN DEN BRANDELER. — *Paysage de Sarrià*. Pointe sèche. Texte de Joan Cortès.
28. ÀNGEL LÓPEZ OBRERO. — *Femmes sur la plage*. Manière noire. Texte de J. Bautista Vendrell.
29. XAVIER NOGUÉS (1874-1941). — *Illustration*. Eau-forte. Texte de Salvador Espriu.
30. RAMON ROGENT. — *Trois nus*. Eau-forte et aquatinte. Texte de Joan Perucho.
31. JOAN COMMELERAN. — *Le matin à la Rambla*. Eau-forte et pointe sèche. Texte de J. Janés i Olivé.
32. BERNAT SANJUAN. — *Ballet*. Eau-forte et manière noire. Texte de Sebastià Gasch.
33. CÉCILE REIMS. — *De la mer*. Burin. Texte de Gaziel.
34. MANUEL HUMBERT. — *Le bistrot*. Eau-forte. Texte de Ferran Canyameres.
35. ALBERT RÀFOLS CASAMADA. — *La cuisine*. Pointe sèche. Texte de Jordi Sarsanedas.
36. PAU ROIG. — *La tempête*. Eau-forte. Texte de J. Roig i Raventós.

37. FRANCESC VIDAL GOMÀ. — *Annonciation*. Pointe sèche. Texte de Manuel Bertran i Oriola.
38. FRANCESC D'A. CASADEMONT. — *Fleurs*. Eau-forte. Texte de Joan Triadú.
39. ALFRED OPISSO. — *Carnaval*. Eau-forte et soufre. Texte de Ferran Soldevila.
40. JOSEP AMAT. — *Place du Tertre*. Pointe sèche et soufre. Texte de Miquel Llor.
41. PERE GUSSINYÉ. — *Bords du Fluvià*. Eau-forte et pointe sèche. Texte d'Osvald Cardona.
42. JOSEP GRANYER. — *Après-midi sur la plage*. Eau-forte. Texte de Josep Palau.
43. FRANCESC TODO GARCIA. — *Vallcarca*. Pointe sèche. Texte de Josep M. Castellet.
44. JOSEP OBIOLS. — *Ange*. Pointe sèche. Texte du Père P. Ribot.
45. ANTONI VILA ARRUFAT. — *Composition*. Vernis mou. Texte de Joan Arús.
46. FREDERIC LLOVERAS. — *Jour gris à Paris*. Pointe sèche et soufre.
47. JAUME PLA. — *Maisons à la plage*. Burin. Texte d'Agustí Esclassans.
48. AGNÈS VAN DEN BRANDELER. — *Rusthof Parkstraat*. Pointe sèche. Texte de Josep Pla.
49. JOSEP CLARÀ. — *Maternité*. Pointe sèche. Texte d'Albert Manent.
50. E.-C. RICART. — *Le Verseau*. Burin. Texte d'Eugeni d'Ors.
51. Page de titre et première page du prologue de J. V. Foix pour la série *Douze nus*. Burin de Jaume Pla.
52. JOAQUIM SUNYER. — Pointe sèche. Texte de Jordi Benet.
53. JOSEP MOMPOU. — Pointe sèche. Texte de Josep M. de Sagarra.
54. FRANCESC SERRA. — Vernis mou. Texte de Pere Quart.
55. JOSEP DE TOGORES. — Burin. Texte de Tomàs Garcés.
56. RAMON CALSINA. — Eau-forte. Texte de Salvador Espriu.
57. MANUEL HUMBERT. — Aquatinte. Texte de Carles Riba.
58. RAMON ISERN. — Pointe sèche. Texte de Joan Cortès.
59. EMILI GRAU SALA. — Pointe sèche. Texte de Joan Teixidor.
60. JAUME PLA. — Burin. Texte de Josep Vives i Miret.
61. LLUÍS M. SAUMELLS. — Pointe sèche. Texte d'Antoni Brunet.
62. JOSEP M. MALLOL SUAZO. — Eau-forte. Texte de Ricard Permanyer.
63. E.-C. RICART. — Burin. Texte de Josep Romeu.

64. Page de titre et première page du prologue de Ferran Soldevila pour la série *Douze paysages urbains de Barcelone*. Burin d'E.-C. Ricart.
65. JOSEP MOMPOU. — *Place de Catalogne*. — Pointe sèche. Texte de Josep M. Lòpez Picó.
66. JOSEP AMAT. — *Sant Gervasi*. Aquatinte. Texte de Joan Cortès.
67. JOAQUIM SUNYER. — *Vallcarca*. Texte de Jaume Sunyer.
68. XAVIER VALLS. — *Le Parc*. Eau-forte et soufre. Texte de Marià Manent.
69. AGNÈS VAN DEN BRANDELER. — *Place Royale*. Pointe sèche. Texte d'Andreu A. Artís.
70. RAFAEL BENET. — *Muntaner-Travessera*. Pointe sèche et soufre. Texte de Joan Vinyoli.
71. FREDERIC LLOVERAS. — *La Rambla*. Eau-forte et aquatinte. Texte de Xavier Benguerel.
72. EMILI BOSCH ROGER. — *Paral·lel*. Eau-forte. Texte de Sebastià Sánchez Juan.
73. JAUME PLA. — *Place de l'Université*. Pointe sèche. Texte de Rafael Tassis i Marca.
74. JOAN BARBARÀ. — *Place Letamendi*. Eau-forte. Texte de Pere Benavent de Barberà.
75. JOSEP M. PRIM. — *Le port*. Pointe sèche. Texte de Josep M. Espinàs.
76. FRANCESC D'A. CASADEMONT. — *Diagonal*. Eau-forte. Texte de Carles Soldevila.
77. Page de titre et première page du prologue de Pedro Lain Entralgo pour la série *Les artistes graveurs*. Vignette de Jaume Pla.
78. DANIEL VÁZQUEZ DÍAZ. — *María Luz del Minero*. Burin. Texte de Gerardo Diego.
79. BENJAMÍN PALENCIA. — *Castille*. Eau-forte. Texte de Luis Rosales.
80. CARLOS FERREIRA. — *Tête de femme*. Pointe sèche. Texte de Carmen Conde.
81. EDUARDO VICENTE. — *Intérieur*. Pointe sèche. Texte de Rafael Morales.
82. JOSEP MOMPOU. — *Terrasse de café*. Pointe sèche. Texte de José Luis Cano.
83. JOSÉ CABALLERO. — *Femmes*. Pointe sèche. Texte de Rafael Montesinos.
84. PANCHO COSSÍO. — *Les choses*. Pointe sèche, soufre et aquatinte. Texte de Dionisio Ridruejo.

85. RAFAEL PENA. — *Niño de Gavilanes*. Pointe sèche. Texte de José Hierro.
86. RAFAEL BENET. — *Café Biel*. Pointe sèche. Texte de Rafael Santos Torroella.
87. CRISTINO MALLO. — *Mère et fils*. Aquatinte. Texte de José M. Valverde.
88. ÁNGEL FERRANT. — *Dialogue*. Manière noire. Texte de Alejandro Busuioceanu.
89. PEDRO BUENO. — *Souvenir*. Pointe sèche. Texte de Dolores Catarineu.
90. BENJAMÍN MUSTIELES. — *Homme debout*. Manière noire. Texte de Alfonso Moreno.
91. CARLOS PASCUAL DE LARA. — *Retour des champs*. Eau-forte. Texte de Aurelio Valls.
92. RAFAEL ZABALETA. — *Paysage*. Aquatinte. Texte de Vicente Alexandre. (Sous presse.)
93. JOSÉ GRANYER. — *Cuadrilla*. Eau-forte. Texte de Ramon Pérez de Ayala.
94. ÁLVARO DELGADO. — *Soledad*. Pointe sèche. Texte de José M. Caballero Bonald.
95. JAUME PLA. — *Nu du miroir*. Burin. Texte de Blas de Otero.
96. MANUEL MAMPASO. — *Composition*. Aquatinte. (Sous presse.)
97. JEAN LECOUTRE. — *Deux femmes*. Pointe sèche. Texte de Carlos Bousoño. (Sous presse.)
- 98-99. Quelques épreuves d'état et planche détruite de la gravure *Cuadrilla* de José Granyer.
100. Pages de titre.

LE TIRAGE DES GRAVURES DE ROSA VERA A
ÉTÉ EXÉCUTÉ SUR LES PRESSES DE JAUME PLA,
DIRECTEUR DE LA COLLECTION.

PAPIER PUR FIL FABRIQUÉ SPÉCIALEMENT PAR
GUARRO, GELIDA (BARCELONE).

TYPOGRAPHIE DE LA SOCIEDAD ALIANZA DE
ARTES GRÁFICAS (S. A. D. A. G.), BARCELONE.



Biblioteca
de Catalunya

Adq. D
CB. 1001498296

Top. Grav 8° C
XVII / 7
0523 - 82060

BIBLIOTECA DE CATALUNYA



1001498296

Generalitat de Catalunya
Departament de Cultura

BC 27